

allemande n'a-t-il pas contribué à nous détourner des problèmes réels de la Révolution en France ? Nous pensons que si. Une fois de plus la preuve est faite que le capitalisme peut subir d'épouvantables désastres sans qu'il en sorte automatiquement la Révolution.

Les défaites et les reculs des vagues révolutionnaires successives signifient que, si l'époque est révolutionnaire, il manque, vivant dans cette époque, l'instrument capable de transformer une situation pré-révolutionnaire mondiale en situation révolutionnaire et en révolutions victorieuses.

o°o

2.- Sur quelles bases économiques se développent les conflits sociaux nés de la guerre .

Larvine de l'Europe est l'un des résultats capitaux de la guerre. L'appareil de production européen, les capitaux et les stocks accumulés ont été détruits dans une grande proportion et les courants d'échange existant précédemment complètement bouleversés.

Comme après l'autre guerre, la remise en route de l'économie ne peut se faire sans une forte création de capital. Il est donc nécessaire que la bourgeoisie exploite dans des proportions incomparablement plus grandes qu'autrefois le prolétariat des villes et des campagnes et les paysans travailleurs. La bourgeoisie ne peut survivre que si elle obtient des travailleurs qu'ils travaillent davantage et dans des conditions d'existence inférieures. C'est sur cette base que les bureaucrates staliniens et réformistes entendent collaborer avec la bourgeoisie car il n'y a en effet pas d'autre base de collaboration. Ils se font gloire d'être les seuls capables d'appliquer la politique de salut du système capitaliste. La formule "travailler d'abord, revendiquer ensuite" ne signifie pas autre chose que : restaurer d'abord le capitalisme, essayer ensuite d'améliorer la condition des travailleurs. Partout en Europe la politique de la bourgeoisie consiste à reconstituer l'appareil de production avec la sueur et la misère des classes travailleuses. C'est pourquoi il n'y a de place que pour le combat révolutionnaire ou pour la trahison. Quiconque refuse de préparer la révolution par la lutte immédiate et générale devra se faire le complice d'une politique de surexploitation des masses.

Mais l'exploitation par chaque bourgeoisie de son propre prolétariat ne suffit pas. Elle s'efforce de participer le plus possible au pillage des pays vaincus. Il s'agit pour elle de déposséder la bourgeoisie rivale d'une partie de son capital et d'exploiter à son profit le prolétariat des pays vaincus. A l'occupation militaire s'ajoute pour permettre ces crimes et les justifier le chauvinisme des bureaucrates ouvriers qui prêchent les "justes réparations", appuyant par là encore la politique bourgeoise de restauration du capitalisme mondial sur le dos des masses du monde entier.

Mais ce pillage des pays vaincus ne suffit pas encore. Il faut en plus à la bourgeoisie piller les pays arriérés, en particulier les territoires coloniaux. L'énergie désespérée avec laquelle la France, l'Angleterre et les Pays-Bas s'unissent pour exterminer les révolutions d'Extrême-Orient n'a pas d'autre raison que la situation économique désespérée de ces impérialismes européens.

(Chap. I - p. 5)